

## CORRESPONDANCE.

A Monsieur le Rédacteur de la Revue du Lyonnais.

Lyon le 15 juillet 1838.

Monsieur,

Un de vos collaborateurs, M<sup>r</sup> C. B. D. L. rapporte dans ses *Nouveaux Mélanges*, p. 408, que les *Grands Capucins* de Lyon jouèrent, trois jours de suite, pendant le carnaval de 1757, *les Fourberies de Scapin*, sur un théâtre dressé dans le fond de leur bibliothèque en présence de leurs confrères du *Petit-Forêt*, et d'un grand nombre de leurs pénitents qu'ils avaient invités à ce spectacle. Pourriez-vous me dire, Monsieur, si c'est à l'occasion de ces représentations que fut composée une chanson dont l'abbé de La Tour cite le couplet suivant, Tom. 1. p. 31 de ses *Réflexions morales, politiques et littéraires sur le théâtre*, édition de 1763 :

Nous jouons des comédies  
Dans l'enclos de nos maisons,  
Et même des tragédies  
Mieux que Molière et Baron.  
Je brille dans le tragique,  
Frère Luc dans le comique.  
Veut-on de bons arlequins ?  
Que l'on vienne aux . . . . . (Capucins)

Daignez agréer, Monsieur, etc.

P. de LAUNOY.